

DENIER DE PHILIPPE I^{er} (1060 à 1108),

FRAPPÉ A PITHIVIERS.



Les monnaies des quatre premiers rois capétiens sont toujours rares, et celles qu'on a pu recueillir sont frappées dans un bien petit nombre de villes.

A la fin de la seconde race, l'affaiblissement du pouvoir royal avait considérablement réduit le nombre des ateliers monétaires, cela se conçoit sans peine; mais on s'étonne de ce que Hugues Capet et ses successeurs n'aient pas rétabli la monnaie royale sur les points les plus importants du territoire qui leur était soumis.

La monnaie de Philippe I^{er} que nous allons faire connaître, pièce unique à ce que nous croyons, appartient encore au domaine royal. On y lit le nom de Pithiviers, qui est tout à fait nouveau dans la numismatique.

+ PHIL'PV SXREXI-IS; porte de ville avec deux tours, dans le champ, IC et quelques caractères indistincts.

Revers. + PITVERIS CASTRVM; croix cantonnée, je crois, au troisième d'un alpha et au quatrième d'un oméga. Poids, 1 gramme.

Cette pièce provient d'une découverte faite aux portes d'Orléans.

Le petit trésor se composait de monnaies au type chartrain :

1° Cinq deniers de Romorantin de Thibaut V, comte de Blois, mort en 1191.

2° Huit deniers de Robert I^{er}, seigneur de Celles (1178 à 1189).

3° Deux monnaies anonymes de Saint-Aignan.

4° Dix-sept monnaies anonymes de Vierzon.

Toutes ces pièces sont d'une très-bonne conservation, à l'exception de notre denier de Philippe; cela se comprend : cette dernière pièce étant antérieure d'un siècle peut-être aux autres monnaies, qui faisaient partie de la découverte.

Le type de la porte de ville, représentation symbolique de la Cité (comme l'a clairement fait voir M. Duchalais, dans un excellent article de la *Rev. num.*, 1840, p. 119), si bien caractérisé sur les deniers d'Orléans, frappés sous Louis le Débonnaire, s'était altéré à l'époque de Philippe I^{er}, mais cependant, pas assez pour n'être pas parfaitement reconnaissable.

La fabrication orléanaise a dû être fort importante, et il ne faut pas s'étonner de voir d'autres villes de la même région adopter un type bien accrédité par une abondante circulation.

Étampes, qui était cependant dans le diocèse de Sens, a imité le type orléanais dès le temps de Philippe I^{er} (Combrousse, *Atlas des mon. nation*, pl. 107, n° 2) et sous Louis VI; on comprend bien mieux encore cette imitation à Pithiviers, ville beaucoup plus voisine d'Orléans, et appartenant à l'évêché dont cette cité était le siège. Au reste,

ces trois villes forment du sud au nord une ligne dont Pithiviers occupe le centre.

Le Pagus *Pedeverinus* est mentionné dans un acte de Charles le Chauve, et au x^e siècle le pape Léon VI cite *Petverius* parmi les terres de Sainte-Croix d'Orléans.

On croit que c'est vers 990 qu'Aloïse de Champagne fit construire, en ce lieu, un château quadrangulaire, flanqué, au sud-est, d'une tour très-élevée, dont on voit encore d'assez beaux restes.

En 1058, Henri I^{er} assiégea et prit le château et la ville. Dans un acte de Philippe I^{er}, daté de 1099, Adrien de Valois a relevé ce passage : « in possessione super vadum *Pitveris Ecclesiam unam.* »

On trouve encore dans des chartes de Louis le Gros, de 1119 et de 1130, Prioratum de *Petiveris* et Ecclesia sancti Petri *Pitverensis*.

Enfin le pape Anastase, au xii^e siècle, mentionne le Pagus *Pitverensis* et *Castrum* a quo nomen habet.

C'est ce *Castrum*, cette ville dont le nom est gravé sur notre denier de Philippe I^{er}.

J. CHARVET.